

A la place d'EuropaCity, défendons Carma !



Robert Spizzichino,
ingénieur-urbaniste, pilote du projet
Carma Gonesse-Pays de France

ENTRETIEN Et si, au lieu du centre commercial et de loisirs géant au nord de Paris, on faisait un projet citoyen de transition écologique ? Depuis 2016, Carma se précise.

En quoi consiste le projet Carma ?

Carma, qui signifie Coopération pour une ambition agricole, rurale et métropolitaine d'avenir, a été imaginée à partir de 2016 pour répondre à l'appel à projets « Inventons la métropole du Grand Paris ». C'est un projet alternatif à EuropaCity, en lien avec la transition écologique, dont les habitants pourront être fiers et qui répond à leurs besoins. Il est aujourd'hui porté par une dizaine de bénévoles experts dans leur domaine (agroécologie, architecture, portage de projet...) et soutenu par des acteurs de l'économie sociale et solidaire comme Terres de liens Ile-de-France, Biocoop, le réseau des Amap et d'autres (AgroParisTech, Inra). Bien qu'il n'ait pas été retenu dans le cadre de l'appel à projets, nous avons continué à le développer.

Il s'est affiné. Au départ, c'était un projet d'économie circulaire autour de l'agriculture biologique sur 18 hectares, avec quatre pôles : la production (céréalière, maraîchère...), la transformation, la consommation et la valorisation des déchets (méthanisation). Nous lui avons adjoint des activités d'éducation populaire, de recherche et de formation, avec une ferme pilote, une université populaire et un centre régional d'innovation et de transfert de technologie (Critt). Nous souhaitons notamment travailler sur l'apport de l'agroécologie à la santé alimentaire. Le projet s'est aussi étendu : de la ville de Gonesse, nous sommes



Marché bio. Situé dans le Val-d'Oise, le projet Carma s'est construit autour de l'agriculture biologique, puis a intégré d'autres activités.

passés au Pays de France, qui regroupe une quinzaine de communes du Grand Roissy. Nous voulons garder les terres agricoles sur l'ensemble des 680 hectares du « triangle de Gonesse »^[1], là où la puissance publique veut en artificialiser près de la moitié, dont 80 hectares dédiés à EuropaCity. Nous im-

planterons les usines de transformation et unités de recherche dans les communes environnantes. L'objectif est aussi la création d'emplois pour les habitants du territoire. Le tout en concertation avec la dizaine d'exploitants agricoles présents.

Quel est le modèle économique ?

Nous avons pour l'instant chiffré les investissements de mise en œuvre du maraîchage sur une quinzaine d'hectares : cela nécessiterait entre 15 et 20 millions d'euros, à comparer aux 3,1 milliards d'euros budgétés par La belle étoile^[2] pour EuropaCity sur 80 hectares, auxquels il faut ajouter au moins deux milliards d'euros d'argent public pour construire la portion de ligne et la gare du Grand Paris Express, qui ne répondent pourtant à aucun besoin de déplacement local. Les activités de maraîchage mettront cinq ans à être rentables, mais pourront bénéficier d'aides existantes.

Quelles sont les prochaines étapes ? Le préfet du Val-d'Oise a prononcé le 20 décembre dernier une déclaration d'utilité publique permettant l'expropriation des terres de la zone d'aménagement concerté (ZAC), ce qui va dans le sens d'EuropaCity.

Nous ne sommes pas des acteurs directs de la bataille juridique. Nous remarquons néanmoins qu'une déclaration d'utilité publique a été prononcée sur une ZAC qui, juridiquement, n'existe pas, puisque le tribunal administratif de Cergy-Pontoise a annulé son arrêté de création le 6 mars dernier et qu'un appel est en cours. Nous sommes prêts à démarrer dès que Grand Paris Aménagement et l'Etat abandonneront leur projet faramineux. Pour l'instant, nous continuons à faire connaître Carma afin de montrer que le projet dessine un avenir souhaitable et possible en matière de transition, à l'opposé de l'absurdité d'EuropaCity.

■ Propos recueillis par Céline Mouzon

[1] Zone située dans la commune de Gonesse, dans le Val-d'Oise, le long de l'autoroute A1, entre l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle et celui de Paris-Le Bourget.
[2] Nouveau nom d'Alliages & territoires, coentreprise entre Ceetrus (ex-Immochan), la foncière du groupe Auchan et le conglomérat chinois Wanda.

en savoir plus <

> <http://carmapaysdefrance.com> : le site de Carma. Voir notamment les documents de base de novembre 2017 (<https://bit.ly/2F1UKTR>) et de juin 2018 (<https://bit.ly/2shwc6x>).